

La ville en économie circulaire

La date de la réunion de bureau de l'AIMF correspondra au premier anniversaire d'une crise sanitaire qui a bouleversé le monde. Si des efforts formidables de la recherche médicale ont donné des résultats en quelques mois, si les premières campagnes de vaccination ont pu commencer dès la fin de l'année 2020 et se poursuivent régulièrement, nous sommes encore loin de retrouver une situation « normale ». Sans aucun doute, ce choc sanitaire a été le catalyseur d'une réaction plus profonde amorcée bien en amont. La pandémie a en effet explosé dans un contexte déjà compliqué par des problèmes environnementaux et écologiques, des questions sociales, les effets persistants du choc économique de 2008, voire même les errements de la gouvernance mondiale. Mais cette fois, la crise fut totale : à la fois économique, sociale et culturelle.

Plongés dans une incertitude persistante, peut-être devons-nous en accepter l'augure et considérer qu'il n'y aura pas de « retour au monde d'avant » mais la nécessité de réinventer de nouvelles formes d'activités, de sociétés, d'interrelations. Les prophètes sont déjà nombreux à vouloir nous entretenir du monde de demain. Dans un récent essai, au ton volontairement optimiste, trois économistes invoquent le pouvoir de la destruction créatrice pour nous expliquer l'avenir du capitalisme, grâce à l'innovation et au renouvellement de la croissance¹. D'autres initiatives et d'autres expériences sont présentées dans des articles scientifiques², des rapports d'études, des ouvrages³, des articles dans la presse⁴. Le monde de demain est déjà en germe et les villes, malmenées depuis le début de l'épisode Covid, auront un rôle majeur à y jouer si elles peuvent développer leurs politiques publiques et adapter leur urbanisme autour de quelques principes :

- la mobilisation de l'économie circulaire. Les différentes crises citées plus haut ont montré à la fois la nécessité d'économiser les ressources et l'énergie, de réduire la production de déchets et d'en augmenter le réemploi, le recyclage et la valorisation, de rapprocher les producteurs des consommateurs... L'économie circulaire a la plasticité et les ressources pour faire naître de nouvelles voies de développement. Et elle pourrait dès lors participer à la construction d'une société plus résiliente⁵, plus équitable, donc plus désirable, proposant une forme d'antidote aux doutes, aux peurs et aux ressentiments⁶
- le réenchantement de la proximité : en contrepoint, mais aussi en complément des réseaux et du numérique, qu'il s'agisse d'approvisionnement, de service ou de loisirs, les habitants ont besoin d'un cadre de vie qui leur offre une qualité des relations interpersonnelles, des espaces et des activités. Le souci de la proximité doit prévenir tout particulièrement le creusement des inégalités (face au coût du logement, des transports, de la vie quotidienne, face au numérique, etc.) et entretenir le lien si nécessaire au territoire et à la durée

¹ Aghion, P., Antonin, C. & Bounie, S. Le pouvoir de la destruction créatrice. Paris : Odile Jacob, 2020, 448 p.

² Offner J.M., « Coronavirus, et après ? Pour de nouveaux compromis urbains », Métropolitiques, 19 juin 2020. URL : <https://www.metropolitiques.eu/Coronavirus-et-apres.html>. Bourdin, A. 2020. « La ville malade du coronavirus », RIURBA. Revue internationale d'urbanisme [en ligne], 2 avril. URL : www.riurba.review/2020/04/la-ville-malade-du-coronavirus/.

³ Audier, S. La cité écologique. Pour un éco-républicanisme. Paris : La Découverte, 2020, 754 p.

⁴ Ou sur des blogs : Berard D., « Nos villes grandiront-elles de l'intérieur ? », Un point cinq [en ligne], 6 juillet 2020. URL : <https://unpointcinq.ca/dossier-special/urbanisme-post-covid-19-climat/>

⁵ I.Mbembe, A. Brutalisme. Paris : La Découverte, 2020, 246 p.

⁶ Fleury, C. Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment. Paris : Gallimard, 2020, 336 p.

- le soutien à l'innovation... Pour faire face aux difficultés inédites, les villes doivent pouvoir s'appuyer sur toutes les solutions naissantes qui permettent d'améliorer leur information mais aussi leur capacité d'action. Elles peuvent donc accompagner et mobiliser toutes les initiatives citoyennes ou entrepreneuriales utiles.

Il est devenu ordinaire, en toutes circonstances, de mobiliser des superlatifs et de gonfler les mots comme des voiles. Cette fois pourtant, il semble bien que les sociétés humaines soient face à des défis qu'elles n'ont plus eu à affronter depuis un siècle. Il leur faut tout à la fois absorber les conséquences de la pandémie, apprendre à gérer les ressources limitées de la planète dans un contexte devenu plus tendu, et maîtriser les innovations techniques qui se sont imposées au cours des derniers mois. Dès lors, les politiques publiques ne peuvent plus se contenter d'accompagner en douceur les mutations, ni procéder à de simples ajustements techniques. Les problématiques concernent désormais les dimensions sociales et politiques. Elles relèvent de ce que l'AIMF traduit par le vivre ensemble. Les chantiers à mener ont des objectifs ambitieux : sauver, redresser, retisser, reconnecter, renouer. Ils s'appuient sur des registres de valeurs qu'il est indispensable de rappeler comme accompagnement, solidarité, authenticité, inclusion, égalité, engagement social et équilibre femmes-hommes. Ils engagent aussi des approches plus respectueuses des ressources naturelles, de l'environnement et de la biodiversité, dans le prolongement des engagements pris au moment des Accords de Paris en 2015. De fait, tous ces mots et ces gestes traduisent un renouvellement des pratiques pour toutes les collectivités qui sont désireuses de faire évoluer leur société locale. Le changement de paradigme conduit à accorder plus d'attention et de respect tant aux humains qu'à l'environnement.

Au-delà de ses réseaux, une ville se caractérise, par l'organisation de ses services, par la mise en œuvre de ses financements, par l'attention portée à ses relations sociales, par son urbanisme et son aménagement du territoire. L'ensemble de ces actions remonte au gouvernement des villes. Et c'est en prenant bien en compte toutes ces dimensions de l'action locale que peut se mesurer l'efficacité d'un engagement mais aussi la portée d'une transformation. Mobiliser l'économie circulaire recèle une telle ambition car il ne s'agit plus tant de laisser des initiatives particulières, fussent-elles dynamiques, se mettre en œuvre. Son développement implique une mobilisation inédite. Le Colloque de Bordeaux a pour ambition de réunir les conditions pour poser les bases de ce nouveau projet pour les villes, d'en envisager la portée programmatique et les capacités à réaliser la ville durable, la ville frugale, la ville proche de l'autre, la ville qui rassure. Une telle démarche semble essentielle dans un processus de sortie de crise et de reconstruction car elle permet de rompre avec le discours de crise, de peur et d'infantilisation pour lui substituer un récit plus optimiste, plus mobilisateur et plus ouvert vers l'avenir. Pour prendre part à la vie collective, les citoyens ont besoin de s'inscrire dans ces récits qui redonnent une place à leur initiative et à leur espérance de bonheur.

Avant la rencontre de Bordeaux, des travaux préparatoires seront nécessaires, dès début mars sous la forme de quatre visioconférences : ces ateliers cerneront les objectifs et les moyens à partir de discussions sur les enjeux et des initiatives que les villes ont identifiées. Plus que des bilans, ce sont des témoignages sur les innovations en cours et celles à mener qui seront les plus utiles :

- le premier atelier va porter sur les villes du grand Maghreb et l'évolution de la prise en compte de l'économie sociale et circulaire après la COP de Marrakech
- le second atelier portera sur les ressources de l'économie circulaire. Il traitera des proximités et des politiques sociales pour exposer de quelle manière il est possible de mobiliser l'ensemble de la population, de favoriser l'intégration grâce au développement d'une économie circulaire
- le troisième atelier exposera les questions de financement pour la mise en place, par exemple, d'une filière soutenable de valorisation
- le quatrième atelier abordera la gouvernance locale en économie circulaire, l'organisation administrative, la coordination avec l'ensemble des acteurs pour définir les compétences nécessaires pour mettre en œuvre des politiques publiques locales.